

Séquence 4 : la raison et le réel

Vérité et démonstration

A. « Dire la vérité »

Analyse de la notion à partir d'expressions courantes, définition et problématisation

LA VÉRITÉ SORT DE LA BOUCHE DES ENFANTS

Toute vérité n'est pas bonne à dire

Dire toute la vérité, rien que la vérité

Un film-vérité, un document-vérité

La vérité finit toujours par se savoir

Ne pas voir la vérité en face

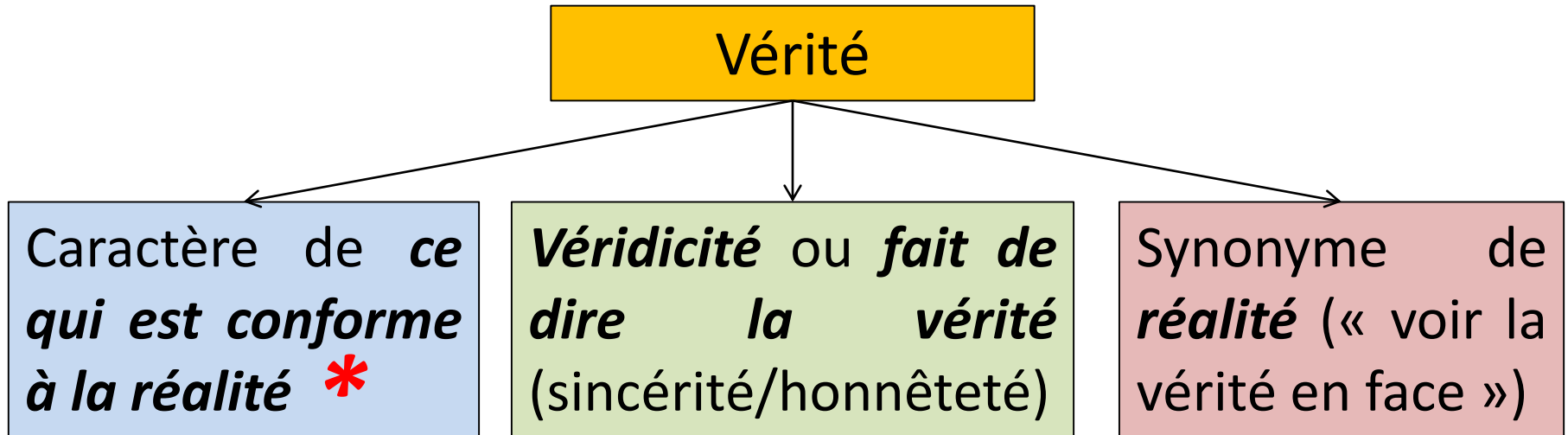
Article 35 du Code de déontologie médicale

Le médecin doit à la personne qu'il examine, qu'il soigne ou qu'il conseille, une information loyale, claire et appropriée sur son état, les investigations et les soins qu'il lui propose. Tout au long de la maladie, il tient compte de la personnalité du patient dans ses explications et veille à leur compréhension.

Toutefois, lorsqu'une personne demande à être tenue dans l'ignorance d'un diagnostic ou d'un pronostic, sa volonté doit être respectée, sauf si des tiers sont exposés à un risque de contamination.

Un pronostic fatal ne doit être révélé qu'avec circonspection, mais les proches doivent en être prévenus.

Les différents sens du mot « vérité »



Dans tous les cas, la vérité est une **norme** ou une **valeur** en fonction de laquelle on peut identifier...

L'erreur et le faux

Le mensonge

Le vraisemblable
et l'illusion

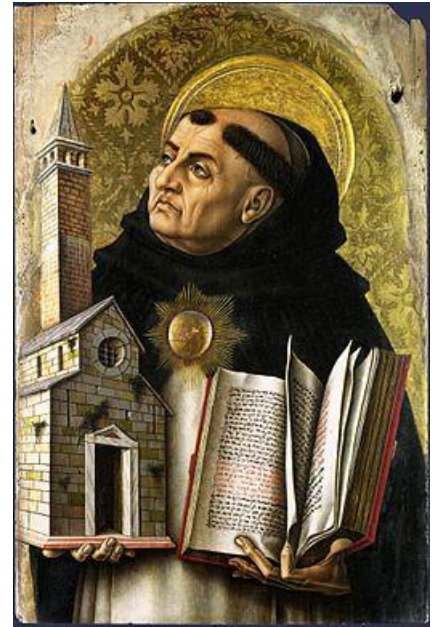
* Définit° de St Thomas d'Aquin : « la vérité est la *correspondance* entre l'intellect et la réalité »

Intellect, intelligence = capacité de manier des symboles (linguistiques ou picturaux) de manière à produire un sens

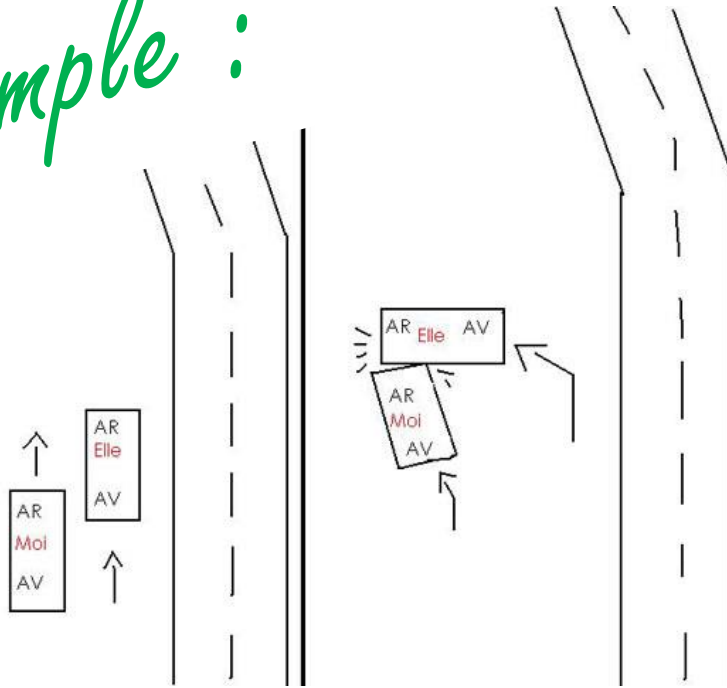
La réalité ou le réel :

Ce qui existe indépendamment du sujet (de ses désirs, idées, perceptions...)

L'ensemble des faits et des 'objets'



Exemple :



« Nous avançons parallèlement.

Puis elle a braqué sur sa gauche et moi j'ai continué tout droit en marche avant. Elle ne m'a pas vu car j'étais dans son angle mort.

J'ai freiné très fort (je roulais à peine à 40Km/H) mais c'était malheureusement trop tard, je l'ai percutée sur l'aile gauche. »

production intellectuelle	réalité
représentation schématique	Le fait de l'accident
texte	Le fait de l'accident

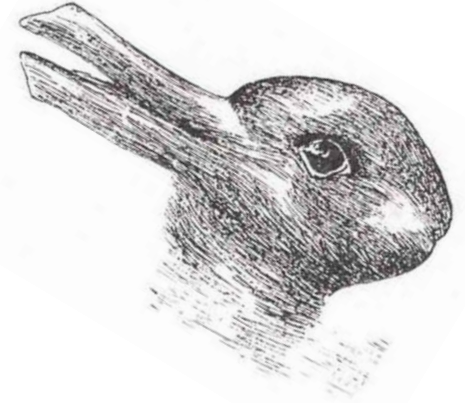
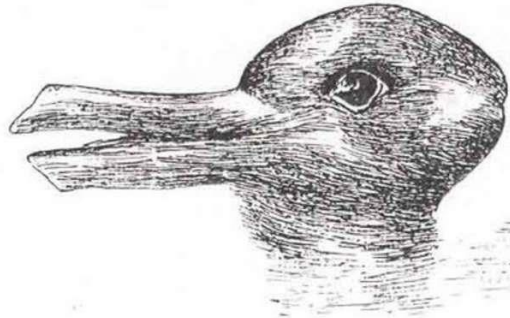
→ Il y a donc « vérité » Si les productions de l'intellect REPRESENTENT la réalité
→ la vérité est un fait de langage (logos)

Quelques exemples d'illusions perceptives :

<http://ophtasurf.free.fr/illusions.htm>



**Jeune fille ou
vieille sorcière ?**



Canard ou lapin ?

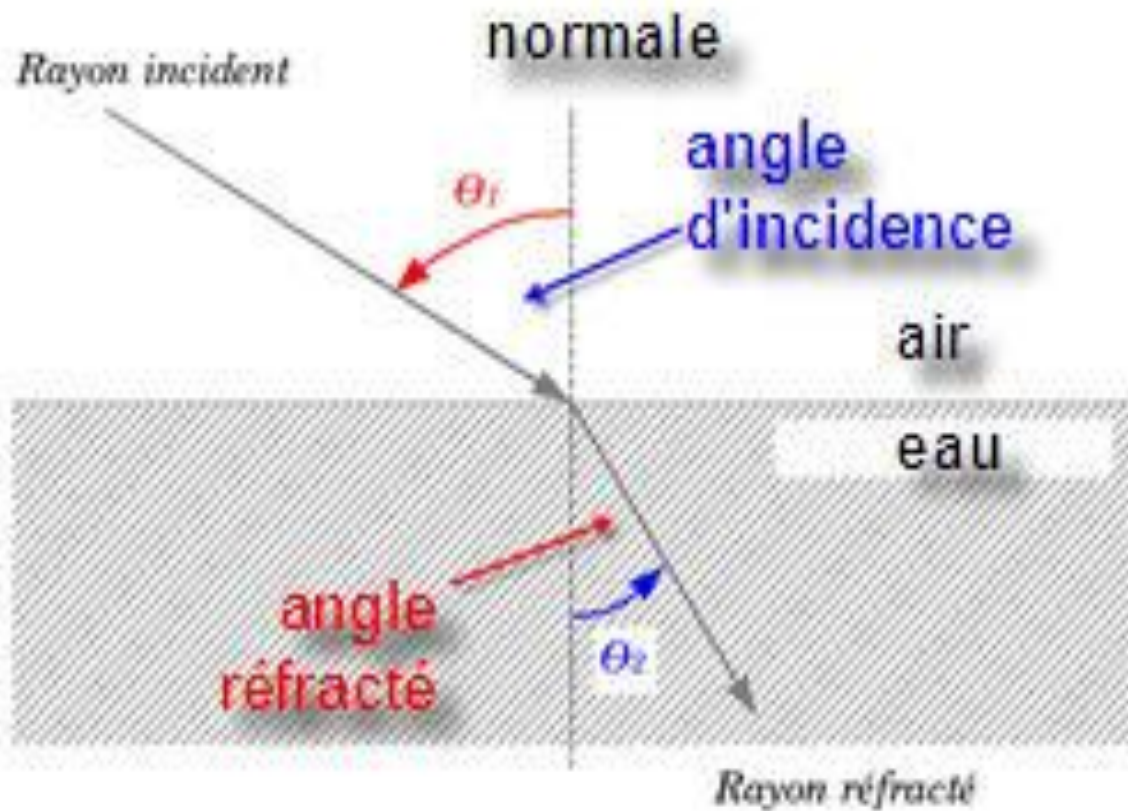
5 pattes



4 pattes

Combien de pattes pour cet éléphant ?

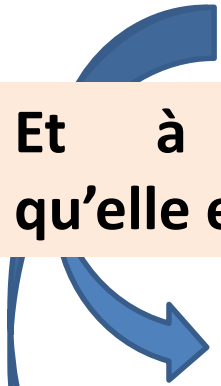
**Même si on en connaît les causes,
l'illusion demeure...**



Problématisation

**La vérité existe-t-elle et est-elle
connaissable ?**

Et à supposer
qu'elle existe...



À quoi bon chercher à la connaître ?

**Comment peut-on parvenir à la
connaissance de la vérité ?**



B. La vérité existe-t-elle et est-elle connaissable ?

Relativisme et scepticisme

1) Le relativisme

a. Présentation de la doctrine relativiste : LA vérité n'existe pas

Protagoras : « l'homme est la mesure de toutes choses »

- Le **relativisme culturel** : « à chacun ses pratiques »
- Le **relativisme moral** : « à chacun ses valeurs »
- Le **relativisme esthétique** : « à chacun ses goûts »

b. Critique du relativisme : deux objections

1^{ère} objection : la confusion entre vérité et opinion

OPINION	VERITE SCIENTIFIQUE
Idées personnelles Particulières/subjectives	Connaissances prouvées Universelles/objectives
Acquises par oui-dire (<u>absence de rigueur</u> , mode d'acquisition purement contingent)	Produites <u>de manière</u> <u>rigoureuse</u> et nécessaire (règles logiques/vérification expérimentale)
Croire	Savoir

Pour illustrer et approfondir cette distinction entre opinion et savoir de type scientifique



Analyse du texte de
Bachelard :

*La Formation de l'esprit
scientifique, chap. 1*

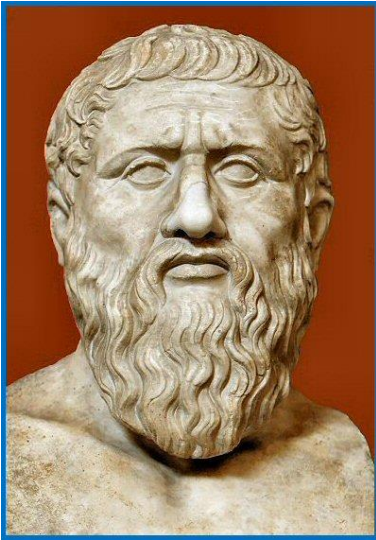
« l'opinion ne pense pas »

« La science, dans son besoin d'achèvement comme dans son principe, s'oppose absolument à l'opinion. S'il lui arrive, sur un point particulier, de légitimer l'opinion, c'est pour d'autres raisons que celles qui fondent l'opinion ; de sorte que l'opinion a, en droit, toujours tort. L'opinion *pense* mal ; elle ne *pense* pas : elle *traduit* des besoins en connaissances. En désignant les objets par leur utilité, elle s'interdit de les connaître. On ne peut rien fonder sur l'opinion : il faut d'abord la détruire. Elle est le premier obstacle à surmonter.

Avant tout, il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise, dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément ce *sens du problème* qui donne la marque du véritable esprit scientifique. Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit. »

Qu'est-ce qu'un obstacle épistémologique ?

« c'est dans l'acte même de connaître, intimement, qu'apparaissent, par une sorte de nécessité fonctionnelle, des lenteurs et des troubles. C'est là que nous montrerons des causes de stagnation et même de régression, c'est là que nous décèlerons des causes d'inertie que nous appellerons des obstacles épistémologiques. » (*La Formation de l'esprit scientifique*, chap. 1)



Platon dans le
Ménon (97e-98a)



Il est vrai que la route de droite mène à Larissa
Vous pensez que c'est vrai



sans bonnes raisons

« Opinion droite » ou vraie
: croyance vraie sans
justification correcte

avec de bonnes raisons

Connaissance ou savoir : idée
vraie justifiée par des raisons
solides

Les trois ordres de connaissance distingués par **Platon**

L'opinion	Elle se caractérise par sa <i>mobilité</i> : connaissances incertaines.
L'opinion droite	Intérêt pratique : elle suffit à conduire notre action
	Faiblesse théorique : comme les autres opinions, connaissance flottante
Le savoir	Ensemble de connaissances rigoureusement liées dans un raisonnement et pouvant être enseignées

Dans quels cas peut-on continuer à dire : « à chacun son opinion » ?

Expression qui n'est légitime que dans certaines conditions, à savoir :

- **Si la vérité n'est pas établie**
- **S'il n'y a aucun critère moral ou juridique qui permette de condamner l'opinion en question**
- **Si elle n'est pas employée systématiquement pour couper court à toute discussion**

2nde objection : le relativisme est auto-réfutant

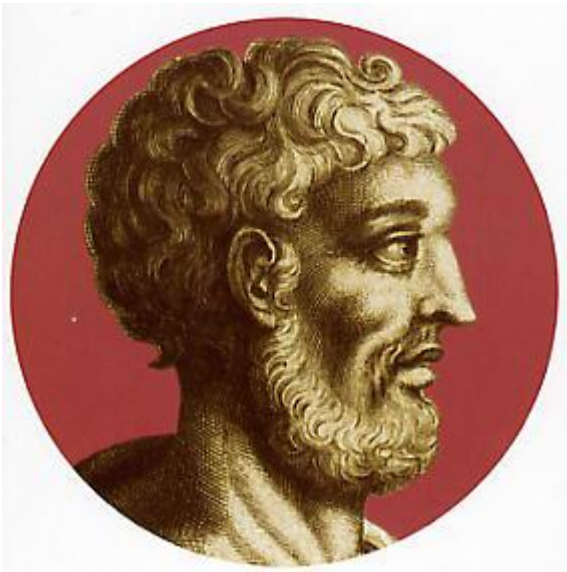
- Le relativisme est lui-même relatif
- Le relativisme nie et affirme la vérité à la fois



DONC, un relativiste ne peut pas affirmer la vérité du relativisme !

2) Le scepticisme

a. Présentation du scepticisme: la vérité existe mais on ne peut pas l'atteindre



Sextus Empiricus
(160-210 ap. J.-C.)

Les cinq arguments :

- L'argument des désaccords
- L'argument de la justification
 - La régression à l'infini
 - Le diallèle
 - L'hypothèse
- L'argument du relatif

b. Critique du scepticisme : deux objections

1^{ère} objection : le scepticisme est auto-réfutant

2^{nde} objection : le scepticisme est impossible à pratiquer

Objection annexe : il y a des cas où le doute n'est pas raisonnable (le négationnisme, les théories du complot...)

c. Au-delà du scepticisme : le doute cartésien ou le doute comme moyen d'accès à la vérité

Discours de la méthode, 3^{ème} partie :

« Non que j'imitasse pour cela [c'est-à-dire en doutant] les sceptiques, qui ne doutent que pour douter, et affectent d'être toujours irrésolus : car, au contraire, tout mon dessein ne tendait qu'à m'assurer, et à rejeter la terre mouvante et le sable, pour trouver le roc ou l'argile. »

C. À quoi bon chercher la vérité ?

Valeur de la vérité

Platon, *La République*, VII : l'allégorie de la caverne



D. Comment peut-on parvenir à la connaissance de la vérité ?

La démonstration

b. Démonstration et expérimentation



Claude Bernard (1813-1878)

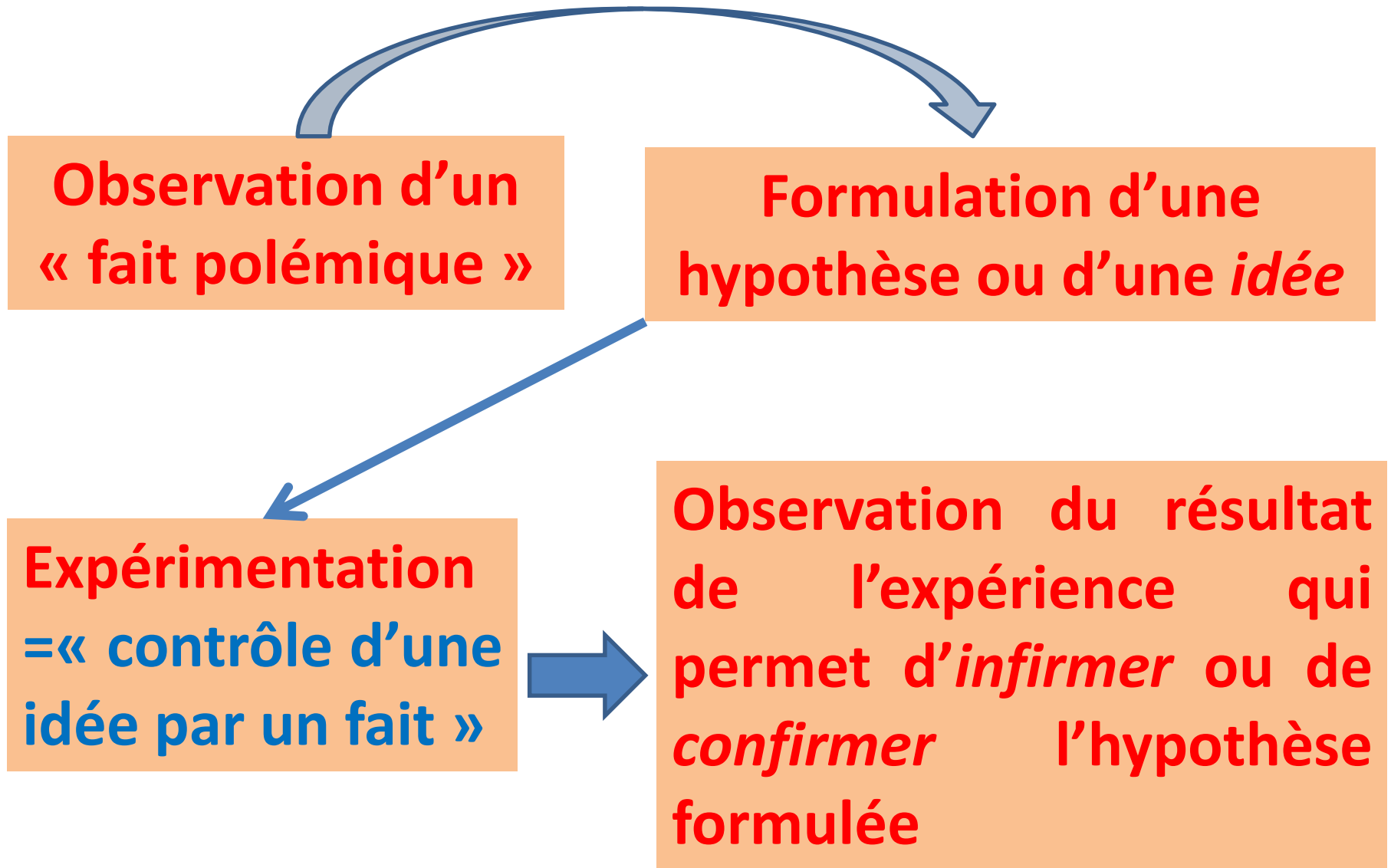
*Introduction à l'étude de la
médecine expérimentale*

=> définition de la **démarche
expérimentale**

**Qu'est-ce qu'une
expérience
scientifique ?**

Exemple de l'urine de lapin

Les 4 étapes du raisonnement expérimental



c. Inférence, déduction et démonstration

- **Inférence** => opération de l'esprit par laquelle on conclut d'une idée à une autre

INFERENCE

```
graph TD; A[INFERENCE] --> B[INDUCTIVE]; A --> C[DEDUCTIVE];
```

INDUCTIVE

Lorsque la conclusion n'est que **probable** ou **vraisemblable**

DEDUCTIVE

Lorsque la conclusion est **logiquement nécessaire**: c'est le cas dans une démonstration (ou syllogisme démonstratif)

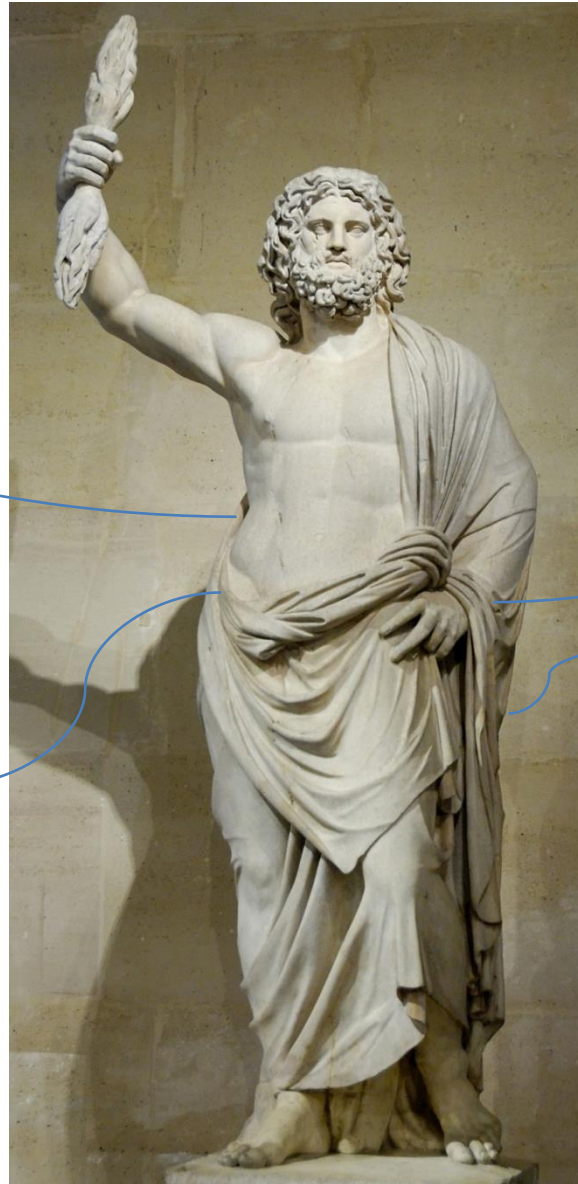
ARISTOTE, *Organon (Premiers Analytiques)*: définition du syllogisme.

« Le syllogisme est un discours dans lequel, certaines choses étant posées, quelque chose d'autre que ces données en résulte nécessairement par le seul fait de ces données. Par le seul fait de ces données : je veux dire que c'est par elles que la conséquence est obtenue ; à son tour, l'expression c'est par elles que la conséquence est obtenue signifie qu'aucun terme étranger n'est en plus requis pour produire la conséquence nécessaire. »

ARISTOTE, *Organon (Seconds analytiques, I, 2):*

« Ce que nous appelons ici savoir c'est connaître par le moyen de la démonstration. Par "démonstration" j'entends syllogisme scientifique, et j'appelle "scientifique" un syllogisme dont la possession même constitue pour nous la science - Si donc la connaissance scientifique consiste bien en ce que nous avons posé, il est nécessaire aussi que la science démonstrative parte de prémisses qui soient vraies, premières, immédiates, plus connues que la conclusion, antérieures à elles, et dont elles sont les causes. (...). Les prémisses doivent être vraies (...) premières et indémonstrables... »

Le système des 4 causes (Aristote)



Cause efficiente

Ce qui produit la chose

=> le sculpteur

Cause matérielle

Ce dont la chose
est faite

=> le marbre

Cause formelle

Ce qu'est la chose

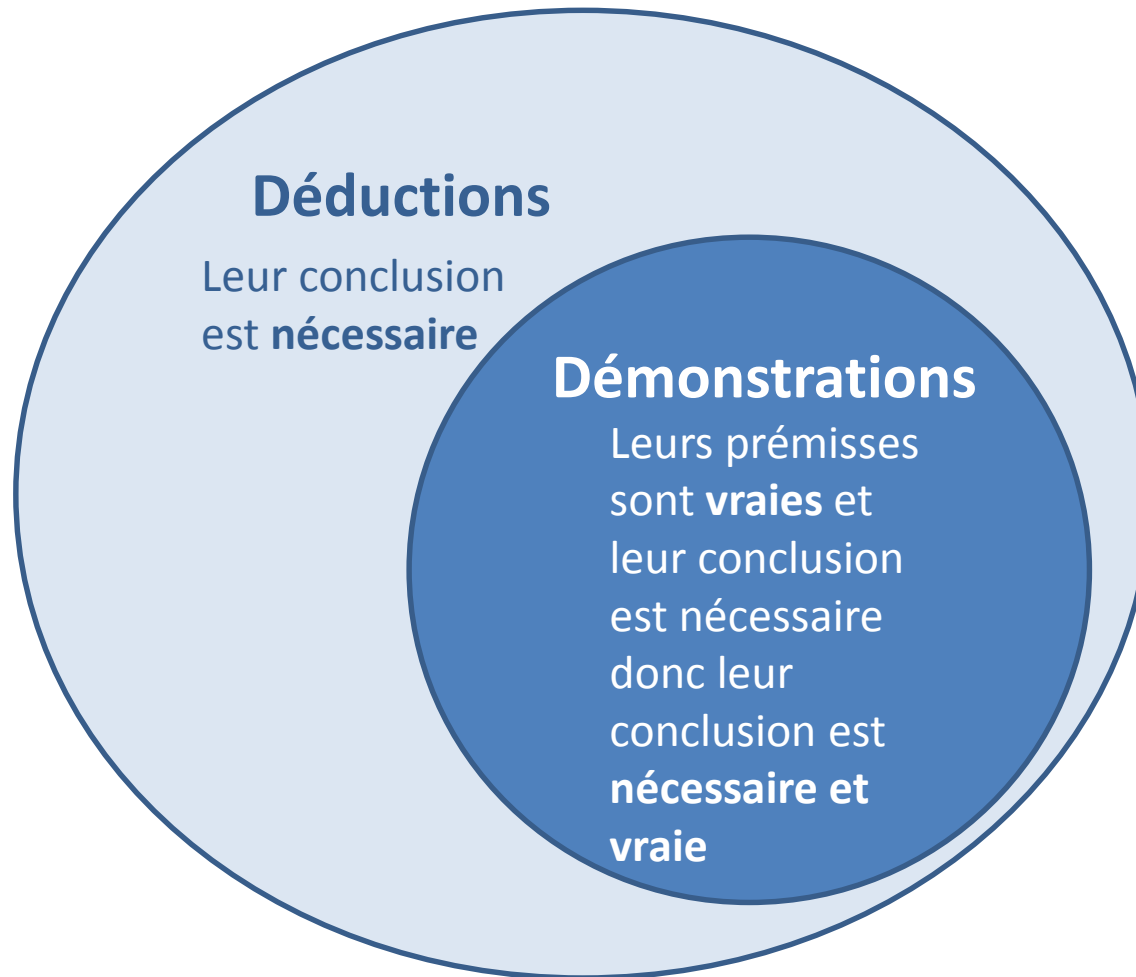
=> La statue d'un
dieu grec (Zeus)

Cause finale

Le but pour lequel elle
a été faite

=> Finalité religieuse
(honorer les dieux)

Distinction déduction/démonstration



d. Problèmes posés par ces définitions

1^{er} problème: celui de la « vérité » des principes

2^{ième} problème: celui de la « primauté » des principes

3^{ième} problème: celui de l'« immédiateté » des principes

Limites de la démonstration

- Peut-on tout démontrer ?
- Suffit-il qu'un raisonnement ait une forme démonstrative pour être vrai?

2) Les limites de la démonstration

a. Validité et vérité

Exemple de raisonnement valide mais aboutissant à une conclusion matériellement fausse

(Si) Tout ce qui est rare est cher

Et (si) un cheval bon marché est rare

Alors un cheval bon marché est cher

- Par exemple:

Quelques hommes sont philosophes

Or Socrate est un homme

Donc Socrate est philosophe

Ici, la majeure n'est pas universelle mais particulière, ce qui est logiquement incorrect.

- Autre exemple:

Quelques élèves de TS sont des garçons

Or Yazid est élève de TS

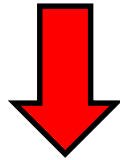
Donc Yazid est un garçon

Ces raisonnements sont logiquement faux bien que toutes les propositions qui les composent soient matériellement vraies.

b. Le rôle de l'intuition dans la démonstration

Intuitif/discursif

Intuition



« concept que forme l'intelligence pure et attentive »



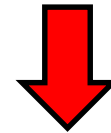
Saisie immédiate et attentive d'une évidence

CERTITUDE IMMEDIATE

Discours



Déduction : « tout ce qui se conclut nécessairement d'autres choses connues avec certitude »



Démonstration : démarche comprenant des étapes successives.

CERTITUDE MEDIATE